

un document très intéressant pour nos classes

LE RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE 1980

INVENTAIRES COMMUNAUX POUR LE HAUT-RHIN

*Combien y a-t-il de vaches laitières dans le village de Linthal
ou dans celui de Franken?*

*Connaissez-vous la surface cultivée en blé à Courtavon, Sundhoffen
ou encore à Wintzenheim?*

Et combien de poules élève-t-on à Walbach ou à Zimmerbach?

Et quel est le nombre de salariés agricoles à Neuf-Brisach?

Ce n'est pas un nouveau jeu que vous propose CPE. Ces questions sont celles qu'on retrouve parfois dans les enquêtes préparées par les élèves et ce quel que soit leur niveau, aussi bien dans les classes de CM qu'en 6ème ou en 5ème et au-delà: les nouveaux programmes font une large place à l'agriculture et à son évolution, d'une part, et d'autre part c'est un thème naturel dans beaucoup de classes rurales.

La difficulté cependant est de savoir où trouver les réponses aux questions des élèves. Bien sûr, la mairie de la commune, l'agriculteur ami, apporteront de précieux renseignements mais qui resteront toujours partiels parceque locaux.

Or nous voudrions vous présenter aujourd'hui un document très intéressant quoique probablement inconnu de la plupart d'entre vous, qui donne quantité de renseignements sur l'agriculture dans le Ht-Rhin. Nous pensons qu'il serait vraiment dommage qu'il reste à l'usage exclusif des seuls services départementaux de l'agriculture pour lesquels il a été réalisé.

Il s'agit d'un RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE DE 1980 qui présente tous les inventaires communaux du Ht-Rhin, commune par commune. Ce recensement fait en 1979 et; 980 est une enquête réalisée auprès de l'ensemble des exploitations agricoles françaises; il se situe dans les lignes des précédents recensements réalisés en 1955, 1970 et des enquêtes de structures réalisées par sondage entre 1975 et 1977. (si vous voulez, ces enquêtes sont un peu le pendant "agricole" des recensements de la population que vous connaissez tous les 7 ou 8 ans).

Voici ce qu'on peut lire en présentation de l'ouvrage sous le titre "Dix ans d'agriculture dans le Haut-Rhin: 1970/1980" et qui donne un aperçu de l'évolution de l'agriculture dans le département:

LES DISPARITIONS D'EXPLOITATIONS: UN RALENTISSEMENT....

C'est un lieu commun de dire qu'il y a diminution du nombre d'exploitations agricoles; nul ne s'attendrait à un renversement de cette tendance. Le changement réside plutôt dans le rythme plus ou moins rapide avec lequel le processus se poursuit. De 1955 à 1970, le taux annuel de disparitions des exploitations était de 3%. Ce taux n'est plus que de 2% entre 1970 et 1980. Cet écart, en apparence minime, est beaucoup plus parlant en chiffres absolus; on passe de 25 500 exploitations en 1955 à 14 400 en 1970 et à 11 300 en 1980. Si l'ancienne tendance s'était maintenue, on n'en compterait plus que 10 000 à l'heure actuelle. Mais la situation est très variable d'un canton à un autre. Les zones les plus touchées par les disparitions sont celles où l'élevage bovin prédomine: la Montagne Vosgienne, le Jura Alsacien notamment. Les plus résistantes sont les régions céréalières où la surface moyenne dépassait déjà 20 ha en 1970.

Ces disparitions se sont traduites par une baisse corrélative de la population agricole de 17 000 personnes. Globalement le temps de travail en agriculture a diminué de 25% pour une Surface Agricole Utilisée en baisse de 2%. C'est là le résultat d'une spécialisation plus poussée et d'une mécanisation croissante dont l'augmentation de tracteurs - 2 400 de plus qu'il y a dix ans - est un exemple parmi d'autres.

DES MODIFICATIONS IMPORTANTES DANS LA REPARTITION DE LA SURFACE AGRICOLE UTILISEE

Un autre fait marquant dans la décennie qui sépare les recensements de 1970 et de 1980 est le recul très net des Superficies Toujours en Herbe au profit des céréales. Près de la moitié des 137 000 ha de Surface Agricole Utilisée est occupée par les cultures céréalières qui ont passé de 57 000 ha en 1970 à 65 500 ha en 1980. A l'origine de cette progression il y a bien sûr le maïs, dont les surfaces ont doublé et dépassé les 20 000 ha. Ce développement a été favorisé par l'extension rapide de l'irrigation - 1 ha de maïs sur 2 est irrigué - et le progrès technique. Les rotations maïs-blé et maïs-maïs sont désormais courantes, et l'on assiste, à côté de cette avancée du maïs, à une extension des surfaces en blé qui, avec 25 700 ha, reste toujours la première céréale cultivée. Ce mouvement s'est fait au détriment des autres céréales et, notamment, de l'orge qui recule de 3 000 ha dans la Hardt et la Plaine du Rhin.

Parallèlement au maïs-grain, le maïs-fourrage connaît également un développement considérable. Il occupe désormais une place prépondérante parmi les cultures fourragères avec 8 500 ha sur 13 000.

Par ailleurs, il faut noter l'extension du vignoble qui a gagné 1.000 ha depuis 1970.

Au total, l'image que nous offre la campagne haut-rhinoise de 1980 peut se résumer ainsi: 48% de céréales, 40% de prairies et de cultures fourragères, 5,5% de vignes; le reste, soit 6,5% est consacré aux autres cultures: colza, betteraves industrielles, pommes de terre et légumes, principalement.

FAIBLE EVOLUTION DU CHEPTEL BOVIN, MAIS FORTE DIMINUTION DE L'ELEVAGE PORCIN

Comment ce recul des prairies s'est-il traduit au niveau de l'élevage?

En 1970 on dénombrait 42 500 vaches et 98 500 bovins: en 1980 on en compte respectivement 40 500 et 100 500. Peu de changement par conséquent si ce n'est un très léger glissement de la spéculation laitière vers la spéculation "viande". L'évolution qui, de 1955 à 1970 a réduit le cheptel vaches de 20 000 têtes, a donc atteint un palier.

En 1970 la plus grande partie des petites exploitations de polyculture-élevage avait déjà disparu. De 1970 à 1980 on a assisté à un développement des élevages spécialisés dans le lait ou la viande et à une réduction sensible du cheptel dans les zones céréalières. Les deux phénomènes, localisés dans le Sundgau, d'une part, dans la Hardt et la Plaine du Rhin, d'autre part, se sont pratiquement compensés.

L'élevage porcin, qui, dans nos régions, constituait traditionnellement une spéculation annexe dans le système de polyculture-élevage, a fortement regressé. L'intensification réalisée dans certaines exploitations et la création de quelques unités nouvelles, n'ont pas suffi à endiguer cette baisse, qui dépasse 20%.

Le mouton, qui semblait condamné avec le recul des surfaces en herbe et des parcours dans la Plaine du Rhin, connaît un regain de faveur qui se traduit par une multiplication de petites troupes destinées à la vente directe et à l'autoconsommation. L'élevage ovin est donc géographiquement plus dispersé qu'en 1970, les effectifs les plus nombreux se situent dans le Sundgau et la Montagne Vosgienne où ils constituent un phénomène nouveau.

AVANT ET APRES 1970: LES MEMES TENDANCES, MAIS DES RYTHMES DIFFERENTS

Si l'on excepte quelques spéculations, encore marginales comme le mouton, les grandes tendances observées en 1955 et 1970 se sont poursuivies au cours de la décennie 1970-1980, mais à des rythmes généralement différents. Avec le ralentissement des disparitions d'exploitations, il est probable que la plupart des évolutions seront désormais plus lentes.

*(in Recensement général de l'agriculture
1979/1980-Inventaires Communaux pour le
Ht-Rhin)*

Vous trouverez, dans la page suivante, les chiffres globaux de ce recensement pour l'ensemble du département, chiffres tirés de cette publication. Mais selon les besoins, on pourra trouver dans ce recueil les chiffres pour les différentes régions agricoles formant le département, puis les chiffres communaux par commune. C'est un travail très complet, remarquable de précision.

On peut obtenir cette publication auprès de la Direction Départementale de l'Agriculture du Ht-Rhin, service de documentation, à Colmar.

Ce travail a été réalisé en collaboration avec les services de l'INSEE (Institut National de la statistique et des Etudes Economiques). Or l'INSEE publie également sur l'Alsace toutes une série de chiffres et de statistiques qui peuvent répondre aux recherches les plus diverses. Ces statistiques sont regroupées dans différentes publications dont vous trouverez une liste non exhaustive ci-après et qui peuvent être obtenues en écrivant à la Direction Régionale de la Statistique et des études économiques de Strasbourg (Observatoire Economique Régional) 14, rue Adolphe Seyboth, 67084 Strasbourg Cedex. (contre paiement évident)

- * POUR SITUER L'ALSACE, 250 repères statistiques;
- * TABLEAUX DE L'ECONOMIE ALSACIENNE; (ce document correspond sur le plan régional à une autre publication intitulée elle TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANCAISE)
- * LES DEPARTEMENTS FRANCAIS, Notes et études documentaires, 68, le Ht-Rhin

- * LES DEPARTEMENTS FRANCAIS, Notes et études documentaires, 67, le Bas-Rhin

Ces publications sont évidemment remises à jour périodiquement et ce sont toujours les dernières éditions qui sont fournies. La présentation en est claire, souvent illustrée de graphiques. On y trouve tous les renseignements chiffrés concernant l'Alsace, depuis l'agriculture jusqu'au chômage, depuis les taux de scolarisation jusqu'aux montants des investissements de l'Etat...

Nous pensons que ces ouvrages ont leur place dans toutes les bibliothèques de classe. Enfin, puisque nous sommes dans le domaine des chiffres, une fois n'est pas coutume, signalons que la ville de Mulhouse édite chaque année, elle aussi, un annuaire statistique, concernant évidemment uniquement la ville, disponible à la mairie.

RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE DE 1980
Résultats globaux pour le Ht-Rhin

NOMBRES D'EXPLOITATIONS		11 356
POPULATION	<i>Familles</i>	42 364
	<i>Salariés permanents</i>	1399
	<i>Unités de travail Annuel</i>	14 272
SURFACE AGRICOLE UTILISEE (Ha)		137 057
UTILISATION DU SOL (Ha)	<i>Céréales</i>	65 515
	<i>dont blé</i>	25 517
	<i>orge</i>	16 672
	<i>maïs</i>	20 068
	<i>Cultures fourragères</i>	12 936
	<i>Légumes</i>	745
	<i>Vergers</i>	622
	<i>Surface toujours en herbe</i>	42 527
	<i>Vignes</i>	7 522
FAIRE VALOIR DIRECT (Ha)		77 207
FERMAGE (Ha)		59 848
SUPERFICIES IRRIGUEES (Ha)		15 118
SUPERFICIES DRAINEES (Ha)		3 021
CHEPTEL	<i>Total bovins</i>	100 602
	<i>Vaches laitières</i>	39 762
	<i>Vaches nourrices</i>	973
	<i>Total ovins</i>	17 049
	<i>Brebis-mères</i>	11 121
	<i>Total porcins</i>	35 674
	<i>Truies-mères</i>	4 232
	<i>Poules</i>	388 954
	<i>Poulets de chair</i>	106 630
TRACTEURS		13 135

L'Unité de travail Annuel (UTA) est une mesure statistique équivalente à 275 jours de travail de 8 heures

La Surface Agricole Utilisée est la superficie en terres labourables, prés, jachères, cultures permanentes, maraîchage.

Le mode de Faire-Valoir de la terre peut être le faire-valoir direct (propriété du responsable économique et financier), le fermage (location à redevance indépendant des résultats) ou le métayage (location sous forme d'un partage de récolte)

En ce qui concerne la population, les personnes recensées sous le vocable "famille" correspondent à l'ensemble des personnes de la famille vivant avec le chef de l'exploitation ou bien travaillant sur l'exploitation, ainsi que les absents temporaires.

Les salariés agricoles ont été dénombrés selon leur temps de travail sur l'exploitation

La définition retenue pour "exploitation agricole" prend en compte les éléments suivants: elle produit des produits agricoles; elle atteint ou dépasse certains seuils de surface selon son activité; elle est soumise à la gestion unique du chef d'exploitation; elle est localisée dans la commune où est son siège (corps de ferme, bâtiment d'exploitation, ou majorité des terres)